

J'avance tu conduis



★★★★☆

Alexandre Thébault

Parole et silence, 260 p., 18 €

« Pourquoi suis-je parti ? » Tout allait à peu près bien : carrière ascendante dans la communication d'influence, bel appartement, de nombreux amis, une famille aimante... Ce qui a fait réagir l'auteur c'est qu'il avait soif d'absolu, de grandeur, de plus, de mieux. C'est un danger, car le monde tel qu'il s'offre à nous ne satisfera jamais ce désir. Tout simplement parce que le monde est fait d'hommes et les hommes par nature, sont décevants. Aimables certes, mais décevants.

A 30 ans, l'auteur a quitté sa zone de confort et a rompu avec le quotidien d'une vie bien installée

pour marcher sur les chemins de Compostelle afin de se re-découvrir et de se ré-inventer.

Ayant démissionné, il a sauté sans parachute ; « je voulais être libre sur le chemin ». Libre des sécurités de la vie quotidienne qui l'empêchaient de se donner complètement, intégralement. « Trop souvent, j'avais cru dire « oui » dans ma vie, sauf qu'avec le recul, je me rends bien compte que ce « oui » était tellement ouaté qu'il ne permettait pas l'abandon réel. » L'auteur est convaincu qu'on ne va jamais aussi loin que lorsque l'on ne sait pas où l'on va...